

rencontre est celui de Cecilia Metella. Cette noble romaine, dont les voluptueuses prodigalités ont été burinées par l'histoire, apprit à Cléopâtre le procédé de dissoudre des perles sans prix dans une coupe de vinaigre. Avant que la famille des Caëtani l'eût dépouillé de tous ses ornements et en eût fait un château fort, ce mausolée avait la forme d'une tour en travertin de 35 pieds d'épaisseur, dont le sommet était couronné de colonnes soutenant une coupole sur laquelle trônait Cecilia Metella. Beaucoup plus loin, mais dans un plus mauvais état de conservation, se trouve le mausolée de Sénèque ; il l'avait fait construire sur le bord de la route et sur le terrain même de sa villa, afin de rappeler aux générations futures que l'idée de la mort n'a rien de bien redoutable quand elle est le couronnement d'une vie pleine de courage et de vertus.

Cette journée devait être empreinte dans notre mémoire du sceau d'une profonde mélancolie. Avant de rentrer dans Rome, nous visitâmes, à la lueur des torches, les colombarium ou lieux de sépulture des grandes familles romaines. L'un d'eux contient les cendres de tous les Scipion, excepté celles de l'Africain, qui avait dit en s'exilant : « Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os. » Le colombarium n'est autre chose qu'une salle souterraine, percée de haut en bas et transversalement de petites niches assez semblables à l'ouverture des abreuvoirs des pigeons ; de là ce terme de colombarium, colombier. Les cendres des morts sont déposées dans une excavation pratiquée sur la base de chacune de ces niches, et que l'on recouvrait tantôt d'une urne funéraire, d'un lacrymatoire ou du buste du mort. Une courte inscription indiquait son nom, celui de sa famille et ses hauts faits, s'il y avait lieu. En voici une entre mille et très-caractéristique ; « Cornelius Scipion Barbatus, né d'un père vaillant, homme courageux et prudent, dont la beauté égalait la vertu ; il a été parmi